

Perceptions de la Grande Guerre en République tchèque.

Un siècle plus tard



**Par Zbyněk Sturz, Université de Hradec Králové, Faculté des arts,
Institut d'histoire et Michal Kšíňan, Institut d'histoire, Académie slo-
vaque des sciences**

La Grande Guerre, ou plus exactement la période allant de 1914 à 1918, est un des sujets majeurs de l'historiographie tchèque. Son centième anniversaire a suscité l'attention des cercles académiques et du grand public, elle s'est transformée en vrai sujet d'actualité.

Le récit national tchèque s'appuie sur la mémoire légionnaire¹ dont le point culminant est la naissance de la République tchécoslovaque en 1918, considérée comme la conséquence positive de la Grande Guerre. Ce récit se trouve en contradiction d'une part avec la mémoire européenne qui perçoit une guerre vidée de sens, d'autre part avec la mémoire de la grande majorité des soldats tchèques qui ont combattu au sein de l'armée austro-hongroise. Lors du centenaire, la mémoire nationale fait coexister parallèlement ces deux tropes – héroïque et tragique – voire les

¹ Les soldats volontaires tchèques dans les armées alliées, combattant donc contre leur camp « national », austro-hongrois.

fait rejoindre. La dimension tragique prend une importance grandissante par comparaison avec le passé.

Ainsi, le refus du passé autrichien est remis en cause. Quelques-uns voient l'Autriche-Hongrie comme le précurseur de l'Union européenne et pensent que, grâce à la monarchie qui jouait un rôle de stabilisateur au XIX^e siècle, la nation tchèque a pu se développer. Le peuple tchèque était loyal à la dynastie habsbourgeoise et son image révolutionnaire s'est surtout créée rétrospectivement². D'autres réfutent cette argumentation en disant qu'elle idéalise l'Autriche-Hongrie ainsi que son caractère démocratique. Malgré tout, la nostalgie de l'Empire autrichien, répandue sur l'ensemble du territoire de l'ancienne monarchie, gagne du terrain.

En 2014, lors de la traduction en tchèque de l'ouvrage de l'historien australien Christopher Clark *Sleepwalkers. How Europe Went to War in 1914*, les médias ont reflété parfaitement cette situation. C'est une représentation plutôt positive de l'Autriche-Hongrie qui est discutée dans ce livre. Toutefois, les journalistes se sont aussi intéressés aux différents parallèles que l'auteur dresse entre la situation d'avant 1914 et celle d'aujourd'hui notamment en comparant l'assassinat de Sarajevo à l'attaque terroriste du 11 septembre ou encore la montée de nouvelles grandes puissances ou le déclin actuel des anciennes aux différents pouvoirs en place avant la guerre³.

A l'occasion du centenaire, quasiment toutes les institutions de mémoire – musées, archives, galeries et châteaux – ont organisé une exposition, une conférence ou une représentation dédiée à l'année 1914 ou plus généralement à la Grande Guerre. Beaucoup d'entre elles ont eu lieu dans le cadre du grand projet *Velká válka* (La Grande Guerre), dirigé par les spécialistes du domaine (l'Institut National du patrimoine, l'Institut d'histoire militaire de Moravie, le Musée national technique, etc.) et soutenues par le Ministère de la culture et les indispensables acteurs publics.

Ces événements ont débuté bien avant la date correspondant à celle de la guerre elle-même, ils coïncidaient plutôt au printemps et au lancement de la saison

² Jiří Rak. *Zachovej nám, Hospodine: Češi v Rakouském císařství 1804-1918 (Garde-nous Seigneur : Les tchèques dans l'Empire autrichien 1804- 1918)*. Praha : Havran, 2013, 424 p.

³ Intervention de Jan Adamec lors du colloque, *My Hero Your Enemy*, Brno 2015 https://www.youtube.com/watch?v=SFaiZFctk_4 entre 48:20 - 1:01:40

touristique. Dès le premier avril, une exposition commémorative *Spojeni v životě i ve smrti* (Bound when living, bound when dying) a été organisée au Château de Konopiště en l'honneur de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche et de sa femme Sophie, la duchesse d'Hohenberg. Bien que cet incident ait eu lieu à Sarajevo, et outre son rôle majeur, il reste étroitement lié aux territoires tchèques. D'une part, le conducteur de la voiture était un soldat tchèque nommé Leopold Lojka (dont la tombe fut rénovée et ornée d'une plaque mémorielle à cette occasion). D'autre part, le principal assassin serbe Gavrilo Princip est décédé à la prison de Bohême, à Terezín. La vague de commémoration principale a ainsi commencé en juin. De manière assez caractéristique, la mémoire tchèque entretient deux images de Gavrilo Princip celle du héros qui a tué l'opresseur – perception remontant à l'entre-deux-guerres, et celle du terroriste.

La cérémonie officielle a eu lieu le 24 juin au Mémorial national situé sur la colline de Vitkov à Prague. Les grandes figures politiques (le président Milos Zeman, l'ancien Premier ministre Bohuslav Sobotka, une grande partie du gouvernement et beaucoup d'autres) ainsi que les représentants militaires ont rendu hommage à tous les soldats et civils tombés pendant la guerre. La commémoration non-officielle, destinée à la population a eu lieu peu après, le 28 juin, à Brno. Une messe a tout d'abord été célébrée à l'Église Saint James à l'attention des victimes des deux bords. Ensuite, une parade militaire historique a été organisée et l'assassinat de l'archiduc reconstitué. Le samedi, une grande partie des institutions de mémoires des autres régions avait mis en place différents programmes pour le public. Elles ont proposé des expositions temporaires telles la *V zákopech 1. světové války* (Au cœur des tranchées de la première guerre mondiale) de l'Institut d'histoire militaire de Prague ou la *Technika v míru, technika ve válce* (Technologie en temps de paix, technologie en temps de guerre) du Musée technique de Brno. Toutes ces expositions ont duré sur l'ensemble de la période estivale et même jusqu'au début de l'hiver.

Au cours du mois de juillet, août et septembre, des événements commémoratifs ont été organisés pour faire revivre les opérations militaires de la Première Guerre mondiale et le déroulement des opérations sur différents champs de batailles. Dans un petit village de Moravie, à Mladějov, une bataille du front Est a été mise en scène reproduisant des tranchées, des mètres de barbelés, des troupes d'infanterie, des charges de cavalerie et des véhicules blindés. Le château de Velké Meziříčí a

présenté des manœuvres militaires austro-hongroises. À Plzeň-Třemošná, les spectateurs pouvaient regarder les combats du front italien ayant eu lieu en 1917 lors de la bataille de l'Isonzo. De tels événements sont très populaires en République tchèque, ils seront certainement reproduits à l'avenir.

Outre ces manifestations sociales et ces initiatives civiques, l'anniversaire de la Grande Guerre a été couvert par tous les types de médias. Une télévision étatique *Česká televize* a diffusé un programme spécifique *Naše velká válka* (Notre Grande Guerre) illustrant de nombreux aspects de la guerre en lien avec le peuple tchèque et le contexte dans lequel il évoluait, tels que la difficulté d'approvisionnement en nourriture, le travail de terrain, l'utilisation de nouvelles armes, les particularités de la criminalité en temps de guerre ou la révolution pour l'égalité homme-femme. Chaque épisode se concluait par la présentation d'un lieu de mémoire spécifique ou d'un monument de manière à rendre plus concret le sujet auprès du public. Cette méthode a aussi été utilisée lors du *Raport o velké válce* (Rapport de la Grande Guerre) réalisé à partir des témoignages tirés de documents détenus par des ressortissants tchèques. Les productions des chaînes de télévision se sont caractérisées par de nombreux documentaires et des longs métrages.

Les autres médias étaient aussi présents à l'appel. De nombreux journaux ont créé des colonnes spécifiques et ont décrit sur plusieurs pages l'histoire régionale, nationale, européenne ou internationale. Un travail important a été réalisé par la *Český rozhlas* (Radio de diffusion tchèque) qui a créé un portail web *Před 100 lety, život za 1. světové* (Il y a 100 ans : la vie pendant la Grande Guerre) diffusant nombre d'articles triés par thèmes – les tchèques connus du front, les grandes batailles, la vie à l'arrière, l'espionnage et les services secrets, etc. – , le tout parfois accompagné d'une bande son. La carte interactive de l'Europe, qui épingle les zones mentionnées dans les articles, présente un grand intérêt de même que les *quizz* rapides portant sur les aventures vécues pendant la Grande Guerre par de futurs hommes politiques tels que Charles de Gaulle ou Joseph Staline.

Ce projet est aussi soutenu par le groupe Facebook *Před 100 lety* (Le Centenaire) où sont diffusés les articles qui décrivent des journalistes ayant vécu il y a cent ans. Une approche identique est mise en place par l'historien Jiří Kacetl. Son site *Znojmo a Velká válka: Před 100 lety* (Znojmo et la Grande Guerre : 100 ans plus tard), qui publie des actualités quasiment quotidiennement, décrit les efforts de

guerre de la monarchie – et plus spécifiquement du régiment d’infanterie No 99 – ainsi que le quotidien de l’arrière-pays de la Moravie du sud. Sur l’initiative du Gouvernement tchèque, un site informatif incluant le calendrier des événements sur le centenaire a été créé en République tchèque et en Slovaquie : <http://www.100.army.cz>. De même, le site web portant sur Thomas G. Masaryk, le premier président de la République tchécoslovaque, <http://tg-masaryk.cz/index.html> essaie de rassembler sur un même agenda l’ensemble des événements concernant T.G. Masaryk. À ce titre, la rubrique *Po stopách TGM* (Sur les pas de T.G. Masaryk) a pour ambition de mettre en valeur les lieux de mémoires situés sur l’ancienne République tchécoslovaque qui sont liés à cette personnalité. Par ailleurs, le projet *Europeana 1914-1918*, qui collecte les documents concernant la Grande Guerre comme les lettres, les photographies, les souvenirs ou les mémoires est lancé en mars 2016. D’autres pages du site sont dédiées à des photos anciennes ou des cartes du front. Dans l’ensemble, les médias sociaux contemporains ont autant contribué à couvrir l’évènement que les médias classiques.

Lorsque le public souhaitait aller plus loin que les projets de vulgarisation ne relevant pas de la fiction, il pouvait se tourner vers les présentations plus savantes de la Grande Guerre. Comme mentionné ci-dessus, pratiquement tous les musées régionaux, les galeries et les archives avaient mis en place des expositions commémoratives qui étaient généralement complétées par des conférences ou des visites guidées. D’envergure souvent régionales et organisées par les historiens locaux, les chercheurs, les employés de musées ou les archivistes, ces expositions – très prisées – étaient souvent gratuites ou sur la base d’une contribution volontaire.

Au niveau académique, l’année 2014 symbolisant le centenaire a été le point culminant d’un cycle de conférences *Čtyři léta do pole okovaná* (Quatre ans sur le champ de bataille), *1914 – Proměny společnosti a státu ve válce* (1914 – changements d’une société, État en guerre). Pendant deux jours, le 16 et le 17 septembre, cinq intervenants autrichiens, deux hongrois, un polonais et plusieurs slovaques ont animé cette conférence particulièrement ancrée dans l’Europe centrale. Les sujets portaient sur des thématiques très larges et variées, les décrire prendrait de nombreuses pages. Les thèmes allaient des armes, de l’équipement de l’armée austro-hongroise, de sa préparation au conflit, des changements de l’arrière-pays à la métamorphose des villes provinciales. Par ailleurs, des sujets tels que les innovations

relevant du domaine médical et des soins, les problématiques de transport pendant la mobilisation, l'augmentation de la productivité, les problèmes économiques engendrés par la période d'instabilité propre à la guerre ou encore des thèmes plus civiques allant de la vie de famille à l'enfance sont abordés. Parmi les autres sujets approfondis lors de cette conférence, il faut citer le point de vue de soldats tchèques sur leur propre captivité, l'analyse de leur esprit de corps, du moral et de la psychologie sociale et aussi les relations établies avec l'étranger, les tchèques à l'étranger, l'émigration ou la constitution des légions, la recherche archéologique sur les champs de bataille et les fosses communes. Le cycle de conférences se poursuit sur les prochaines années : *1915 – Noví nepřátelé, nové výzvy* (1915 – Nouveaux ennemis, nouveaux défis), *1916 – V pasti války, mír v nedohlednu* (1916 – Piégé dans la guerre, sans perspectives pour la paix), *1917 – Revoluce ve válce, společnost v revoluci* (1917 – Révolution dans la guerre, société en révolution) et s'achève en 1918. Les organisateurs ont publié au fur et à mesure les actes de conférences. Cette conférence n'était pas isolée, beaucoup d'autres ont développé cette thématique de la Grande Guerre qui connaît désormais une sorte de renaissance.

L'augmentation du nombre d'éditions et de réimpressions de livres portant sur la Grande Guerre atteste de ce mouvement. Deux ouvrages importants abordant l'histoire de la Grande Guerre du point de vue des tchèques *První světová válka a česká otázka* (La Grande Guerre et la question tchèque) par le professeur Robert Kvaček et *Češi, české země a velká válka* (Les tchèques, le territoire tchèque et la Grande Guerre) par le professeur Ivan Šedivý ont récemment fait l'objet d'une réimpression. L'intérêt accordé par le public à ces ouvrages étaient si grand qu'ils sont désormais difficiles à obtenir. Par ailleurs, de nouveaux écrits examinent ces différents sujets sous divers angles. Un autre ouvrage très intéressant doit être signaler : le livre *Život na předěl* (La vie sous rations) de Rudolf Kučera dont le sous-titre est « Le quotidien en temps de guerre et les stratégies de la classe ouvrière sur les territoires tchèques en 1914-1918 ».⁴ Par ailleurs, en 2016 lors de la publication de *Muži proti ohni: motivace, morálka a mužnost českých vojáků Velké války* (Les hommes contre le feu : motivation, morale et masculinité des soldats tchèques de la Grande Guerre), Jiří Hutečka a analysé le comportement des soldats tchèques dans l'armée

⁴ Ce livre a été publié en anglais : Rudolf Kučera. *Rationed Life. Science, Everyday Life, and Working Class Politics in the Bohemian Lands, 1914-1918*. Oxford, New York : Berghahn Books, 2016. 196 p.

austro-hongroise du point de vue de la théorie du genre. De même, l'ouvrage *V zákopech myslí* (Dans les tranchées de la pensée) par le collectif d'auteurs S. Bolom-Kotari, M. Hlavačka et P. Šimon se concentre sur les changements de mentalités, les rituels et l'art. Enfin, il faut mentionner les témoignages auriculaires et les journaux intimes qui sont très populaires et offrent une perspective intime.

Beaucoup sont écrits par des soldats qui ont, au début des hostilités, combattu pour le *Kaiser* – lors d'un engagement volontaire – , ont été faits prisonniers de guerre et sont ensuite devenus membres des légions tchécoslovaques lesquelles combattaient sous les ordres des commandants de l'Entente contre l'Autriche-Hongrie. Ils apparaissent dans les rangs de l'armée russe, française et plus tard italienne. Ils ont notamment aidé à faire reconnaître la future Tchécoslovaquie dans un rôle d'allié et à répandre les idées du nouvel état au sein des foyers. Le centenaire de la Grande Guerre est ainsi relié aux commémorations de la création des légions tchécoslovaques. C'est pourquoi, le ministre de la défense de la République tchèque, avec la coopération de la *Československá obec legionářská* (L'Association tchécoslovaque des légionnaires) et des partenaires slovaques (Ministère de la défense et Ministère de l'intérieur) a mis en place le projet *Legie 100*. L'objectif principal est de promouvoir l'image de ces héros pour renforcer le patriotisme car le mouvement légionnaire et ses traditions ont été anéantis par les régimes totalitaires qui ont contrôlé la Tchécoslovaquie pendant un demi-siècle. Le projet *Legie 100* souhaite tourner un film grand public sur les légions et mettre en place un musée légionnaire. En mémoire des légionnaires de Russie qui ont habité les trains pendant des années, une réplique du « train légionnaire » a fait le tour des stations ferroviaires des villes de la République tchèque et de la Slovaquie.

Pour conclure, force est de constater que la Grande Guerre est devenue un sujet largement débattu par les cercles académiques d'une part, par les différentes catégories de médias d'autre part mais aussi par le grand public. Ce regain d'intérêt n'est pas simplement un mouvement impulsif mais plutôt une tendance qui semble évoluer sur le moyen terme. Bien que les sujets concernant la lutte pour l'indépen-

dance nationale dominant davantage la scène en 2018, nous pouvons affirmer que la période 1914-1918 est devenue un sujet historique d'importance⁵.

Toutefois, selon Jan Adamec, le personnage omniprésent en 2014 lors des commémorations marquant le début de la guerre était le soldat Chvéïk. Il s'agit du héros du livre à succès *Osudy dobrého vojáka Švejka za světové války* (Le brave soldat Chvéïk, publié en République tchèque entre 1921 et 1923) portant sur la Grande Guerre. Son auteur, Jaroslav Hašek, est un ancien légionnaire tchécoslovaque qui s'engage au service des bolcheviks en 1918. Ce roman satirique, traduit en plusieurs langues, ridiculise l'engagement des Tchèques auprès des Autrichiens pendant la guerre. Cette image est d'ailleurs très éloignée de la réalité⁶. Ainsi, en plus des tropismes tragique et héroïque, on renforce le tropisme satirique⁷.



Traduit de l'Anglais par Catherine VIENNOT

⁵ Au sein du Sénat tchèque, le colloque *Československo 1918 - 1993* (Tchécoslovaquie 1918 - 1993) est organisé en septembre 2018. Les commémorations culminent le 28 octobre 2018.

⁶ Ivan Šedivý, Marie Koldinská. *Válka a armáda v českých dějinách* (La guerre et l'armée dans l'histoire tchèque). Praha, Lidové noviny, 2008, p. 296.

⁷ Intervention de Jan Adamec lors du colloque, My Hero Your Enemy, Brno 2015 https://www.youtube.com/watch?v=SFaiZFctk_4 entre 48:20 - 1:01:40